
LA FERME FAMILIALE LA PAYSANNE



ENJEU : Miser sur la ressource naturelle rurale
ITINÉRAIRE 2A

Date : mardi 10 septembre 2013

Lieu : Ferme La Paysanne

PROMOTEURS

Yvon Bégin et Sylviane Bégin, Ferme familiale La Paysanne | courriel : paysanne@live.ca

Présentation de la problématique :

Les besoins d'innovation face à la réalité des marchés et les défis de production. La MRC du Haut-Saint-François n'est pas une région favorisée pour des cultures abondantes (sols souvent pauvres et unités thermiques faibles). C'est traditionnellement une région d'élevage parce qu'elle a surtout un potentiel fourrager. Les différents élevages ont subi leurs crises (bœuf, porc, etc.) et certains sont difficilement accessibles (ex. : lait). Quant au foin, les prix sont relativement bas et dépendent beaucoup des saisons. La recherche de nouvelles cultures devient donc un incontournable pour maintenir et développer l'activité agricole. Quels marchés ont du potentiel? Quelles cultures peuvent être rentables dans une région comme la partie orientale de l'Estrie?

Description du projet :

Présentation de plusieurs cultures visant des marchés différents : énergie, santé, alimentation sans gluten. L'accent est mis sur les potentiels de ces cultures, mais aussi sur leurs défis autant pour la production que pour la mise en marché.

Les clés à retenir selon les promoteurs :

La volonté d'assurer une relève à la ferme familiale et la persévérance malgré les difficultés.

INTERVENANTS

Huguette Martel, MAPAQ, Direction régionale de l'Estrie | courriel : huguette.martel@mapaq.gouv.qc.ca

Luc Fontaine, MAPAQ, Direction régionale de l'Estrie | courriel : luc.fontaine@mapaq.gouv.qc.ca

Résumé de la présentation des intervenants :

Mme Martel et M. Fontaine accompagnent les promoteurs dans leurs essais de diversification des cultures. M. Fontaine et Mme Martel résument la démarche de l'entreprise dans ses essais des cultures de plantes pérennes, telles que le panic érigé, l'alpiste roseau et le miscanthus géant. Dans le cas du panic érigé, le choix des cultivars est important, car il s'agit d'une plante en C4, comme le maïs, qui a besoin de chaleur. Mme Martel mentionne que les techniques de récolte choisies dépendent de l'utilisation prévue de la plante (ex. : granules, litière/paillis). Les équipements de combustion requis pour brûler la biomasse agricole sont encore en rodage. M. Fontaine présente aussi les différentes particularités de la culture de certaines plantes forestières non ligneuses (PFNL) en essai à la Ferme La Paysanne, telles que l'hydraste du Canada, l'actée à grappes noires et la fougère matteucie. Il fournit des consignes aux promoteurs sur les moyens d'implantation et les stades de récolte des différentes cultures.

Les clés à retenir selon les intervenants :

Le choix de cultures adaptées aux conditions locales et la sélection des meilleurs cultivars.

INTERVENANT/CHERCHEUR

Stéphane Demers, Cultur'Innov | courriel : stephane.demers@culturinnov.qc.ca

Résumé de la présentation de l'intervenant/chercheur :

M. Demers présente les particularités des différentes plantes médicinales en essais de culture chez les promoteurs. Il mentionne les différents critères de choix des plantes et soulève quelques défis rencontrés pour rentabiliser ces cultures tels que la mécanisation de la récolte et de la transformation des produits. La nécessité d'augmenter les volumes de production pourrait passer par un regroupement de producteurs.

Les clés à retenir selon l'intervenant/chercheur :

L'organisation en vue d'une augmentation des volumes de production afin d'atteindre la rentabilité visée.

PÉRIODE DE QUESTIONS

Les principales questions portaient sur des aspects techniques des méthodes de culture utilisées ou recommandées. Chacun des intervenants de même que le chercheur répondaient selon les cultures ciblées.

Une question a aussi été posée concernant l'aspect éthique d'utiliser les terres agricoles pour la culture de plantes pérennes en vue de produire de l'énergie. Mme Martel a mentionné que les terres ciblées sont généralement des terres à l'abandon et que le maintien de cultures herbacées contribue à ouvrir le paysage.